

[appareil]

Fabrice Magniez

FORMES

poésie



Bruno Guattari Éditeur



Fabrice Magniez

FORMES

Postface de Guillaume Artous-Bouvet

[appareil]



Bruno Guattari Éditeur

I. formes



forme.mouvement.temps.

projet mouvement temps

suspension du mouvement vers vie sociale
quand café en terrasse matin, encore nuit pour aube,
quand
rayons accourent tôt ou tard – chronique

pour présentation dévoyée de soi aujourd'hui
comme tous jours
je
signifiant dégradé pour l'autre
tous autres
quand café bu, attendre l'heure

projet mouvement mouvement projet
encore
soi n'est pas objet
mais
corps action dans l'attente de sa résolution

peur raison ? corps tremble en froid

mouvement temps projet

corps système gelé
pour tous jours pour tous autres
aujourd'hui assis et demain
sis immobile comme placé-là pour soi
...

illusion

ça arrive par-devers
fait pression blesse et déchire
enjoint prend en main en pied
harponne et étrangle

temps projet mouvement.

forme.passé.antérieur.

la mer est une prairie humide
où dort une saison vivante.

si ma cheville éprouve l'aspect de leur idée,
par imagination,
elle ne rendra jamais le juste compte de l'événement qui aura franchi le bar-
rage expressément érigé contre la suite du temps.

mettons

(verbe parenthétique)

forme.trace.

ligne horizon _____
les galets évanouis
sous la frondaison

roulés ici et là

capucine bleu sable
pour le retour d'une trace, ancienne

profonde,
identique

_____ mémoire & raison

harpe et flûte point. périphérie abusée.
texte-là prothèse et quelques phrases – un chant ?
tu peux tourner la tête, tu restes désincarné.

forme.tracé.

une cicatrice sur la plage
déplace le canevas

je reposai un galet
bien, facteur amovible

hors identité de la conscience
point de vue indéfini
même ligne semble courbe – contreseing

camaïeu de bleu en blanc
strict champ d'inaction pour conscience,
timide brouillon réduit (pour un horizon vertical)

forme.c.est.la.vie.

quand a + c # b + c
alors a # b

comme le tournesol contrecline à mon passage,
peu de chose implique -

*they say
it's a testimony of the past
they mean
there's now a lack of.. (I leave them the word)*

*but
they forget the beauty
of their own presence*

*because there
:
the place where your shoes walk
/
it's you, it's me,
when we love,
when we exceed time
(this rodent)*

*when we trade
our reason
for
wonder*

*relics ever make us defy the loss,
offering a surplus of life.*

et ce qui demeure...

forme.églogue.

la nature présente aujourd'hui la doctrine que je vais suivre,
et guide une hypothèse abstraite d'une audace principale.

ainsi l'énigme ouvre toujours une mer sans profondeur qui
sauvegarde tous les contrastes.

quand je voyage, le fenouil verdit et les ruisseaux murmurent.
et le crayon n'épuise aucune figure.

forme.circonstance.

après s'être abandonnée à l'ombre de ma perception
si larvée,
la seconde finit par poursuivre sa cause, convexe.

du passé nous rendrons un compte ambigu qui souffrira
du manque de la preuve.
c'est un rire ouvert sur le rythme né d'une confluence.

comme la démence confond l'action et sa raison,

j'avais vieilli.

forme.présomption.

parfois

ce qu'on cherche
devient explicite
si troublé
par un signe-chimère

chuchotements à l'inverse et
le chœur emplit la chambre verte

le texte

assis à l'ombre peinte par derrière elle
rêve d'un séjour manifeste

que son argument n'atteint jamais.

forme.arrière.

une question a déposé sa main sur ton épaule
et
l'aube mouchette le schéma de la ville

tu foules à présent une architecture objective
:
procès autogestionnaire d'unités phoniques

quand
l'énoncé cherche encore à effacer son intérêt prochain

par humilité.

forme.verbe.

un motif sourd
aura sondé un encore inachevé

s'être tenu en retrait (avoir traité l'écart)
exister pour participer (ce participe futur)

appliquer le verbe appliqué en puissance...

dans le cas où
incessamment - notre réparation.

forme.du.phénomène.

la nuit avançait le mot de la nuit

comme ci-jacent dans le fond d'un progrès que l'hypothèse d'une onde
aura déterminé

(par convention)

et
l'horizon rappelant à lui les vagues de la mer
séparait le monde de la raison

quand une stridence sans indices
comprit
la fin de la pensée

...

alors
:
pour un instant (et pour demain)
:
le mot de la nuit devança la nuit

(par intuition)

forme.progrès.

chose	sujet	perception
étant	moi	percept
objet	où/quand	percept (ressort)
matière	conscience (fait)	interprétation
mot	logique/outil	expression
durée/lieu	sujet	mouvement perçu
sédiment	copule	définition (synthèse)
trace	abstraction	tracé
trace	tracé	abstraction
définition (synthèse)		

forme.séparée.

lieu objet mue | | |

la discontinuité mesure ce texte

mot objet idée

sujet de perception : moi, quand au-dessus de l'étang,

objet sujet

rythme méticuleux, musique longue
crève ce lieu-objet
puis

idée vers sujet
comme chaînons délacés,
pour soi pour il par soi
comme vagues gelées dans l'histoire...

 mue mue
sujet objet lieu

horizon
réflexif

forme.rien.

rien.
puits étourdi
au plus lointain, la correction de l'étant-vu
sera entreprise

rien.
accorde les drames fleuris de la perte.
et l'absence de lien fait vaciller ta capacité au délire

rien. sans majuscule.
anoblit le fond du voile – pour une futilité.

rien.
dépouille même sa propre passivité

rien.
est le lieu commun.

(les corps se chamaillent)

rien.
au moins cela.
défie cette pourriture d'heure
et absterge nos plis – triste

rien. au reste
survient à la foi
oublieuse de la présence de rien

rien.
la répétition terrorise le sens de l'identité
et ordonne l'idée d'une chose
ourdie par ses différences spécifiques

rien encore.
à jamais vainqueur contre attente,
réfléchit la béance propre

rien. parabole de rien. énigme positive.
réfutation parfaite de la condamnation

rien.
pacifie
rien.
augure
rien.
exporte la violence du lendemain
rien.
concilie
rien (il paraît qu'on le sait) exploite les cris de l'homme.
rien.
engagée avant de naître, la marge du cahier supplée la ligne
rien

signifie rien qui vaille.

forme.temps.mouvement.

thèse

temps entretient tous lieux
rapportant lieu-ci et lieu prochain

	point	apparition	
point		disparition	(négation)
	point	apparition	(reproduction)
point		disparition	(reproduction)
	point	apparition	(reproduction)
point		disparition	(reproduction)

je
disparais
du lieu actuel de mon séjour
quand
il y a mouvement
quand
l'autre se manifeste
quand je pars à ta rencontre.

position de la controverse

l'autre lieu est toujours un lieu reproduit. à l'heure de quitter ce séjour-ci, nous rangeons dans certain bagage les affects agis, puis convoyons ces souvenirs dans des plis modernes, prochaines entailles : addition d'une disparition et d'une prochaine apparition. cette addition détermine elle-même une reproduction.

il n'y a pas de forme originale absolument, de lieu neuf absolument. il y a des formes alternantes, comme le rapport d'un nom et d'un adverbe.

erreurs réprochées

comme si l'on dissimulait un locatif derrière un directif (dans l'intention de, espérant que...)
comme si l'on passait de l'hiver au printemps comme d'un pas à un autre pas.

preuve de la thèse

lieu transitoire, thème transitif, sujet séduit par son objet, ton pas n'est pas passé.

synthèse

[lieu : sédimentation du temps dans l'espace]
l'écriture de ces quelques mots réalise un plan.
rêvé, conçu, formalisé, agi.

comme lors,
mouvement : témoin dernier du temps qui passe.
il y a mouvement
quand le sédiment
souple par sympathie,
se laisse *empreindre* par mon geste.
et cède la place à la trace.
ainsi

[mouvement : traces dans sédiments : empreintes de marcher vers toi]

forme.future.

le petit vent de la nuit élargissait encore le temps de son modèle,

le crayon avait couru vers son été.

forme.analyse.lyrisme.

I.
l'envol d'une buse déporte l'idée de toi
dans la nuit intouchable et muette
où le vestige des lieux géométriques
occupe le cœur de mon action.

II.
un ordre ancien défère cette théorie à des archives publiques
le pas – moteur du pas –
qui autorise mon aventure à l'heure où la logique éteint notre fiction,
c'est un désir grave et discret
qui creuse le sillon par où je marche assurément,

embrasse la fatigue impatiente,

efface
la sueur
adagio
digresse

III.
sans fond
comme rabotée d'une humeur essentielle
la cause de ton arrachement révèle une excroissance privative,

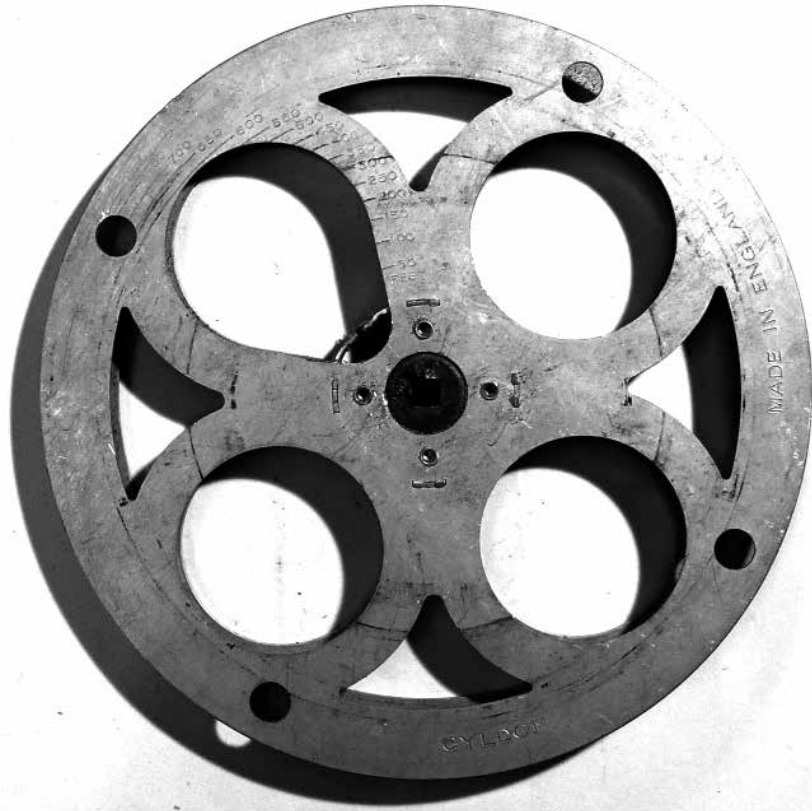
- λήθεια

forme.à.la.fin.

je viens chercher une chose.
tu ne m'accompagnes pas
et c'est toi que je trouve.

c'est un entre-lieu. soit une ville portuaire. d'où l'on part et où on arrive. un
mouvement sans mobile.

II. fragments de la révolution



Même si le courant orthodoxe proscrivait le sabotage (assimilé à l'insurrection et l'action directe), même si selon le communisme français, le sabotage était contre-révolutionnaire, etc.

•

Michel et Olivier avaient eu la main lourde : ils avaient détruit une unité de production qui fabriquait des manettes de gazinières, ils avaient brisé les machines et brûlé tout le polyarylamide noir qui embaume mon vêtement d'ouvrier ; le bureau d'étude de l'entrepreneur et sa comptabilité furent saccagés également.

•

D'autres contes avaient encore été rapportés durant la nuit. On avait discuté de la division du travail comme une des lois propres à l'histoire, on avait affirmé que la plaie principale du mouvement était le marxisme pro-impérialiste et comme un regard sur une glace opaque, comme le sujet réel d'un événement avait toujours été l'objet d'un fantasme, la libre négation s'était voilée à notre insu.

•

Lorsque les yeux et les lèvres se fatiguent devant la nuit pluvieuse, on s'endort vers trois heures du matin, dans la paix des champs de vaches à chocolat. C'est l'époque des enfants sages et du bétail apprivoisé (on demeure jeune et serein, domestique). De petites punaises des bois, voilà ce que nous sommes, des adjectifs – et on a vingt ans dans le Jura.

•

Il n'existait alors pas de mode intime pour le verbe vivre. Il s'agissait d'une ronde, et le sens n'était pas dit. Une ronde comme un cercle, comme si ton doigt faisait le tour d'une balle d'un calibre de 10,92 millimètres, avant de la chamberer dans ton Desert Eagle. Vivre était alors vécu ouvertement. Et alors était un aujourd'hui.

•

La démocratie bourgeoise a vaincu son ennemi principal : la sauvagerie du désir. Le sous-prolétariat mû en super-prolétariat promeut un nouveau réalisme. Ainsi, la révolte devient grève, la violence se contracte ; *montrer* aura définitivement gagné sur *faire*.

•

L'aime ça, le héros, la mécanique fabuleuse par laquelle toutes les choses s'ordonnent par rouages. bien sûr il pouvait arriver qu'il se blessât avec des ciseaux ou bien la lame d'un rasoir, il était bien possible que l'on remarquât aussi son insomnie aux bords des yeux à l'heure où il se rendait publique, mais il ne pensait pas que la banalité de ces gestes ou preuves d'existence manifestât autre chose que l'amour de ce qui vient parce qu'il doit advenir. finalement, il était bon d'agir ainsi parce qu'il était bon d'agir ainsi.

•

Le calcul ne participait pas à ses rêveries concrètes. Jamais Olivier n'avait cherché une cause dans une temporalité. L'histoire auguste, son histoire devenait mythique à mesure qu'on la dépliait, et elle n'était déjà plus supportée que par des schémas de papier.

Au lieu d'assurer un refuge pour ce qu'on taisait, la langue semblait laisser un geste ou peu de chose réaliser quelque intérêt commun au producteur et au lecteur, maintenant, poursuivant un même but, dialogique ; un geste ou peu de chose qui les démasquerait au regard de toutes les fictions.

•

III. et ranger, classer



Le nombre déjà disqualifié joue dans un champ ouvert sur la montagne de schiste. Le nombre ne dit pas qu'il neigera demain. Il reste muet devant la montagne sèche. Et le champ qui rayonne d'une semence minérale sait que le nombre dansera encore avec la première abeille, et fera le jeu du jeu jusqu'à lui faire tourner la tête. Cette ronde - mon lexique - appelle l'événement prochain : il neigera demain.

L'écriture est un héritage de la parole

Chose dont l'essence contrevient à d'autres choses pendant qu'elle fut traces après traces, chose pérennise son reste légèrement inclinée vers mort contre quoi je reculais comme démonstration rongée par ailleurs, vite, dehors impose choix si fait regard porte horizon (et ce rire) nulle reconnaissance (mourir est accident pour nul triomphe (mourir t'aime déjà

Tu vois loin quand tu cueilles des . après la mer ou dans les cryptes idéologie promesse toujours induite idéologie un balai renouvelle le paysage : la feuille assujettie.

Si bien tourné vers l'avant désormais solution spontanée au problème qui m'envisage (et qui n'est pas passé) je prends en charge une espérance dos au ci-devant [tout retour est orienté vers une propriété qui n'est pas transférée de droit mais rôde parmi cailloux et ronces sur un chemin fondamental]

si morale alors

ça ment quand ça meurt.

forme.projet.immanent.

volutés solides en parts innombrables témoignent de ma présence quand
poids dessine un corps _____ tracé unique en parts innombrables fixe le
sang de cent nuages quand ciel aux cent insectes autorise la présence
rafraîchie par _____ fuite sous la surface de la mer quand eau en parts
innombrables dessine mon corps blessé par la pioche et la cisaille _____
instruments anciens pour tracés végétaux quand argile rouge et schiste
noir réclament ma force amaigrie quand _____ aventures abstraites de
contingences solides emparent pensée en parts innombrables.



Stance de l'œil formel.

L'ensemble qui se donne à lire *supra* enchaîne, d'après la règle apparente d'un triptyque, des « Formes » (I) à des « Fragments de la révolution » (II), puis au double geste en hyperbate d'un « Et ranger, classer... » (III). Ces quelques remarques, elles-mêmes ternaires, veulent voir dans les *Formes* l'appariement d'une langue (*logos*), d'un monde (*oikos*) et d'un geste (*kairos*).

Logos

Il y a bien *Formes* ici, qui nous rappellent que la poésie est *logos* : non seulement, en registre heideggérien, car s'y exercerait le plus pur d'un « parler » (*sprechen*) général rendant possible quelque « habitation poétique du monde » mais d'abord en cela qu'elle assume la *logicit*é profonde d'un langage hanté par le désir de formaliser, « à l'heure où », écrit pourtant Fabrice Magniez, « la logique éteint notre fiction » (« *forme.analyse.lyrisme.* »).

Le formalisme des *Formes*, en ce sens, ressortit bien moins à la tentation d'une jouissance esthétique face à la facture de l'idée (*idea* au sens grec), qu'à l'effort de la mise en forme syntaxique, au sens de la logique formelle, du réel apparemment le plus quotidien. Lisons le début de « *Formes* », titré « **forme.mouvement.temps.** » :

projet mouvement **temps**

suspension du mouvement vers vie sociale
quand café en terrasse matin, encore nuit pour aube,
quand
rayons accourent tôt ou tard – chronique

Notons encore qu'ici, le mouvement du poème se déploie comme par l'effet d'un algorithme où « projet mouvement temps » devient « projet mouvement mouvement projet », puis « mouvement temps projet », avant de s'achever par le contre-titre « **temps** projet mouvement ». On entendra ce jeu de renversements comme le calcul logique qui assigne sa forme à la « chronique » d'un début de jour.

Quel sens donner cependant à cette formalisation d'un réel lui-même intimement configuré par l'histoire usée de nos gestes les plus visiblement quotidiens ? Non, croyons-nous, celui d'une simple redondance, mais au contraire celui d'une aggravation critique qui rend lisible d'une part la stricte mise en forme du réel par la mécanique de vivre, d'autre part, sa formalisation par sa saisie « en langue ». Le poème semble donc rejouer ici un fait de prose dont il ajuste cependant la teneur à la précision de la découpe du vers : la « logique » du poème ne redouble pas la chronique du monde, mais en révèle les arêtes les plus vives, où, dans l'apparent renoncement à restituer quelque chair sensible, c'est pourtant le phénomène qui découvre sa diction : « quand / rayons accourent tôt ou tard » marquant, selon la loi discontinue d'un certain sublime, l'occurrence d'une aube.

Oikos

Il y a bien chair d'un monde ici, où se lit que « la mer est une prairie humide / où dort une saison vivante » (« **forme.passé.antérieur.** »). En ce sens, si la forme intitule l'ensemble des textes de la première section qui suivent « **forme.mouvement.temps.** », elle ne cesse de vibrer de la promesse prothétique d'un chant, dont elle assure cependant la rature : « texte-là prothèse et quelques phrase – un chant ? » (« **forme.trace.** »).

Trace, donc, ou chant strict du « strict champ d'inaction pour conscience » (*ibid.*), où s'éploie soudain tel « camaïeu de bleu en blanc » (« **forme.tracé.** »), promesse d'« églogue » qui se dira toujours deux

fois : une fois selon la loi aphoristique et logicienne de l'axiome (« la nature présente aujourd'hui la doctrine que je vais suivre, et guide une hypothèse abstraite d'une audace principale ») ; une deuxième fois, selon celle, phénoménale, d'une nature vibrante et vibrée : « le fenouil verdit et les ruisseaux murmurent » (« **forme.églogue.** »).

Formes sont ainsi les formes d'un monde qui ne consiste qu'à s'excepter de ces signes qui se rêvent l'instituer. D'où l'affleurement d'un romanesque décisivement soumis à la règle du fragment, comme on le lit dans « Fragments de la révolution ». C'est que la révolution ne se (ou s'en) laisse pas si aisément conter, c'est-à-dire mettre en forme : « du passé nous rendrons un compte ambigu qui souffrira de l'absence de preuves » (« **forme.circonstance.** »). Ici se dit l'articulation difficile entre le « compte » à rendre en langue, et le réel des preuves dont il prétend s'autoriser. Il nous est arrivé d'écrire ailleurs², et nous nous permettons la redite, que si c'est « la loi même du langage que de ne pouvoir faire la preuve de l'être qu'il désigne [...] la littérature est le lieu exact où cette loi s'éprouve, et s'illumine ». Ce qui, nous montre Magniez, vaut pour la poésie.

Dans les « fragments de la révolution » surgit ainsi un réel historique qui ne peut toutefois s'énoncer qu'en huit fragments. Ainsi du premier, qui semble endurer la brûlure précise d'un certain contexte : « Même si le courant orthodoxe proscrivait le sabotage (assimilé à l'insurrection et l'action directe), même si d'après le communisme français, le sabotage était contre-révolutionnaire, etc. » : le fragment archive ici en sa prose la citation d'un corpus époqual déterminé, qui, s'il s'y redit dans sa maté apparemment littérale, se trouve interrompu (« etc. ») avant de trouver sa clausule. La diction du réel en sa crise n'a lieu que sous condition d'une coupure qui en révèle la facticité de pur extrait de langue (de pure diction, donc). Découpe elle-même thématifiée par le dernier fragment,

² - Dans *L'Hermétique du sujet*, Hermann, 2015.

qui réfléchit métapoétiquement la posture héroï-comique du poète Magniez : « L'aime ça, le héros, la mécanique fabuleuse par laquelle toutes les choses s'ordonnent par rouages. Bien sûr il pouvait arriver qu'il se blessât avec des ciseaux ou bien la lame d'un rasoir ». La poésie rase la prose : elle redécoupe la découpe horlogère (les « rouages ») de la prose, jusqu'à la vérité de blessure.

Kairos

Il y a bien geste ici, dramatisant le rapport agonal entre le langage et le monde. Ainsi dans « **forme**.du.phénomène. », où dès l'abord se lit que « la nuit devançait le mot de la nuit ». Puis, au terme du poème, on découvre qu'

Alors

pour un instant (et pour demain)
:
le mot de la nuit devança la nuit

(par intuition)

Le geste du poème vise ainsi à produire le renversement par lequel « le mot de la nuit » puisse s'entendre soudain comme devançant la nuit même. Mais le « mot de la nuit », est-ce là seulement le nom qui nomme la nuit en l'« intuition » de son phénomène ? N'y a-t-il pas, dans ce mot, nuit du mot même, où le sens de la nuit s'enténébre ? Le « mot », selon la double entente du génitif, appartient ici à la nuit autant qu'il la désigne. Il ne découpe le noir qu'en la forme du noir où il trouve obscurcie : le monde ainsi résiste au mot, qui, fût-il du matin, est toujours « mot de la nuit », de sorte que « l'aube mouchette le schéma de la ville » (« **forme**.arrière. »), ou qu'« une onde sourde / aura sondé un encore inachevé » (« **forme**.verbe. ») : l'onde formelle du poème ne sonde

rien, sinon l'inaccompli. C'est ainsi qu'on peut encore lire dans « **forme**.rien. » que « rien. / accorde les drames fleuris de la perte », drames au terme desquels les fleurs de la rhétorique doivent savoir abdiquer le désir de former les fleurs odorées du réel. On peut dire dès lors que « le crayon avait couru vers son été » (« **forme**.future. »), où le plus-que-parfait marque non pas le retrait d'un passé, mais plutôt le futur antérieur d'une promesse de réel dont le poème ne vit qu'en tant qu'il se sait ne pouvoir exactement la tenir.

Mais du scintillement de cette inadéquation de la forme à ce qu'elle prétend informer, on ne conclura pas, lisant les *Formes*, à l'effet d'une clôture sur le cercle d'un drame : la « ronde » du lexique, au point où elle pourrait sembler n'induire que mutité, est au profond « appel » (« III. Et ranger, classer... ») :

Le nombre déjà disqualifié joue dans un champ ouvert sur la montagne de schiste. Le nombre ne dit pas qu'il neigera demain. Il reste muet devant la montagne sèche. Et le champ qui rayonne d'une semence minérale sait que le nombre dansera encore avec la première abeille, et fera le jeu du jeu jusqu'à lui faire tourner la tête. Cette ronde – mon lexique – appelle l'événement prochain : il neigera demain.

Guillaume Artous-Bouvet

⊥
Livres

Sara Oudin, *Quarante. et Un*, Poèmes, 2018
Adèle Nègre, *Résolu par le feu*, Poème, 2018
Adelson Élias, *Ossements ivres*, Poésie, 2019
Marcel Dupertuis, *Les chambres*, Tome 1, Roman, 2019
Isabelle Sancy, *Paraisons*, Poésie, 2020
Fabrice Farre, *Implore*, Poésie, 2020
Adèle Nègre, *Un seul poème*, 2020
Jos Garnier, *Le temps s'est fécondé à l'os*, Poésie, 2021
Manuel Reynaud-Guideau, *Quartz*, Récit, 2021

⊥
Revue margelles

margelles n°1, printemps 2020
margelles n°2, été 2020
margelles n°3, automne 2020
margelles n°4, hiver 2020
margelles n°5, printemps 2021

⊥
Cahiers [appareil]

Adèle Nègre et Anna Agostini, *Hortus conclusus*, 04.2020
Jean-Claude Terrier, *La crête, La faille*, 04.2020
Alexis Audren, *La phrase, cet élastique*, 04.2020
Julie Buisson, *Aube tracasse*, 04.2020
Martine Gärtner et Adèle Nègre, *L'œil du cheval*, Roman, 06.2020
Gilles Marais, *Trois pièces*, Théâtre, 11.2020
Jimena Miranda Dasilva, *Impúdica*, Photographie, 12.2020
Daniel Leuwers, *Variations Baudelaire*, Poésie, 05. 2021

Formes de fabrice Magniez a été tiré à 50 exemplaires par
Sylvie Lacambra, Mon édition, à Nîmes, pour le compte de
Bruno Guattari Éditeur

Conception graphique : Philippe Agostini

Mai /Juin 2021
ISBN 978-2-492713-03-3



Bruno Guattari Éditeur

Chemin de la Blandinière,
41250 Tour-en-Sologne

site : brunoguattariediteur.fr | e-mail : brunoguattariediteur@gmail.com



Bruno Guattari Éditeur

exemplaire numérique